

[Text]

operation located elsewhere; a company served by two railways here, and a number of other factors.

• 0925

Mr. Cochrane: Would the other aspects you are asking for in your proposal, third-party arbitration or a third-party review process and so on . . . would those requests lessen some of the advantages the larger shippers in the Atlantic provinces feel are positive as a result of the change?

Mr. Dickson: No, I do not think the third-party appeal would lessen the advantages for those who are in favour of confidential contracts. It would simply be correcting a disadvantage the company not having a confidential contract faces in relation to those who do have such contracts. We are trying to improve, or perhaps equalize, the situation for the person who does not have a confidential contract; at least give him an opportunity to have his case heard and resolved.

Mr. Cochrane: So it would only have positive effects if we saw the third-party process and so on come into it.

Mr. Dickson: Yes.

I should perhaps add that the *Freedom to Move* paper happened a fair bit after the Staggers Rail Act of the U.S., and there is a provision in the Staggers Rail Act for third-party appeals of confidential contracts. I think our Canadian legislation would have to go a bit further than the U.S. legislation, because it is quite restrictive about commodities that can be appealed.

Mr. Cochrane: What are you proposing for the third-party appeal process? Obviously the one that is in the Staggers Act in the States does not satisfy your needs. So what would you look at?

Mr. Dickson: At a minimum, we would be willing to live with the U.S. Staggers Rail Act, provided it applied to all commodities and was not restricted to agricultural products and forest products.

Mr. Cochrane: You mentioned that any adverse effect on the region as a result of the confidential contract policy must be accompanied by a federal commitment to correct such adverse effects on the region as may flow from that policy. What kind of a commitment are you expecting? Is that something you feel should be made prior to the implementation, or just a commitment to monitor and take any actions necessary?

Mr. Dickson: I am not sure whether it could be written into the legislation. I rather suspect not. You people are the legislators, though, so I will not comment on that. But we certainly would want some kind of a commitment—what form that might be in I am not sure—from the government as part of its monitoring process of the changes that the effects on this region—and that is the only region we speak for—would be corrected if there were found to be adverse results from the legislation.

[Translation]

installations situées ailleurs, une entreprise desservie par les deux chemins de fer ici, et d'autres variables encore.

M. Cochrane: Les autres aspects que vous demandez dans votre recommandation, à savoir, l'arbitrage ou le processus de révision par une tierce partie . . . est-ce que ces revendications entraîneraient une diminution des avantages qui découlent de ce changement, d'après les grands expéditeurs des provinces Atlantiques?

M. Dickson: Non, à mon avis, les appels de tierces parties ne devraient pas diminuer les avantages pour ceux qui sont en faveur d'un contrat confidentiel. Il s'agit simplement de remédier aux désavantages que subissent les sociétés qui n'ont pas de contrat confidentiel par opposition à celles qui en ont. Nous essayons d'améliorer, ou plutôt d'équilibrer la situation pour les personnes qui n'ont pas de contrat confidentiel. Il s'agit de leur fournir l'occasion de se faire entendre et d'obtenir un règlement de leur cas.

M. Cochrane: Les résultats ne seraient positifs que si nous instaurions un processus prévoyant une tierce partie.

M. Dickson: Oui.

Vous savez, le document *Aller sans entraves* a été publié peu après l'adoption de la *Staggers Rail Act*, aux États-Unis, qui comprend une disposition sur les appels par des tierces parties relativement à des contrats confidentiels. À mon avis, la loi canadienne devrait être un peu plus stricte que la loi américaine, qui est très limitée quant aux produits au sujet desquels il est possible d'interjeter appel.

M. Cochrane: Alors, quel sorte de processus d'appel par des tierces parties recommandez-vous? Il me semble assez évident que celui qui est prévu dans la *Staggers Act* des États-Unis ne répond pas à vos besoins. Alors, que proposez-vous?

M. Dickson: Nous serions disposés à accepter la *Staggers Rail Act* des États-Unis, au pire, à condition qu'elle s'applique à tous les produits et qu'elle ne soit pas limitée aux produits agricoles et forestiers.

M. Cochrane: Vous avez dit que toute incidence négative sur la région à la suite de la mise en vigueur de la politique en matière de contrat confidentiel devrait s'accompagner d'un engagement fédéral visant à remédier à ces aspects négatifs. Quelle sorte d'engagement prévoyez-vous? A votre avis, devrait-il s'agir d'un engagement antérieur à la mise en vigueur de la politique, ou simplement d'un engagement de la part du gouvernement fédéral de contrôler la situation et de prendre les mesures qui s'imposent?

M. Dickson: J'ignore si l'on peut intégrer à la loi une mesure semblable. J'en doute fort. C'est à vous de trancher, en votre qualité de législateurs. Je me tairai donc à cet égard. Ce que nous demandons au gouvernement, c'est qu'il s'engage, dans le cadre de son processus de contrôle, à corriger les problèmes qui pourraient découler de l'application de la loi dans cette région.